

## « D'abord une volonté ! »



>> André Vallini, lors de la dernière session budgétaire en décembre dernier :  
« Même si l'Etat recule, nous faisons en sorte que l'Isère continue d'avancer ! »

**Isère Magazine — Lors de la session budgétaire, vous avez évoqué de nouvelles contraintes financières qui pèsent sur le Département. Comment cela se traduit-il sur le budget 2005 ?**

**André Vallini :** L'élaboration de notre budget 2005 a été soumise à une double contrainte. Le désengagement de l'Etat d'abord qui abandonne les collectivités locales dans tous les domaines : transports, logement, solidarité, RMI, aide aux communes pour l'eau et l'assainissement... Mais aussi l'inquiétude face aux lourdes menaces que fait peser sur nos finances la décentralisation que nous impose le gouvernement Raffarin, notamment des routes nationales et des personnels des collèges. Sans parler des deux lois récemment votées sur le

**«Un impératif :  
la rigueur financière»**

handicap et la cohésion sociale qui montrent que l'Etat a une fâcheuse tendance à faire des réformes sur le dos des collectivités locales, et particulièrement des Départements.

**Isère Magazine — Face à ces contraintes que peut faire le Conseil général ?**

**André Vallini :** D'abord gérer ses finances avec une rigueur accrue. Dans le budget 2005 nous faisons diminuer nos dépenses de fonctionnement et donc le train de vie du Conseil général de 5 millions d'euros : ça ne s'est jamais vu ! Nous avons aussi limité le recours à l'emprunt pour conserver des marges de manœuvre pour l'avenir. Quant à la hausse de la fiscalité, elle est modeste et dans la moyenne de tous les Départements.

**Isère Magazine — Préparer un budget c'est afficher des priorités. Quelles sont les vôtres ?**

**André Vallini :** D'abord et toujours la solidarité parce que c'est la première de nos compétences mais aussi parce que c'est la volonté politique de notre majorité de gauche : les enfants en danger, maltraités ou abandonnés, les familles en difficulté, les personnes âgées, les personnes handicapées, mais aussi les plus démunis, les jeunes en insertion et tous ceux qui sont en difficulté. La politique du gouvernement Raffarin, on le mesure tous les jours, aboutit à plus de chômage, plus de précarité, plus de misère. Les chiffres sont là : jamais la France n'a compté autant de familles pauvres qu'en cette année 2004. Alors en Isère, pour atténuer la souffrance sociale, le Conseil général de

l'Isère fait plus que jamais le choix de la solidarité.

**Isère Magazine — Le Département aura-t-il alors les moyens de poursuivre toutes les autres actions que vous avez engagées depuis trois ans ?**

**André Vallini :** Nos engagements seront tenus. D'abord pour améliorer la qualité de vie des Isérois avec la culture, les transports, l'environnement, les collèges... Ensuite pour préparer l'avenir de l'Isère avec la poursuite des grands projets à commencer par Minatec. Même si nous allons devoir planifier nos actions, notre volontarisme est toujours aussi fort. Et ce qu'exprime notre budget 2005 c'est donc d'abord une volonté : faire en sorte que même si l'Etat recule, l'Isère continue d'avancer ! ■